Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 12 (1984)

Heft: 47

Artikel: Le revoiye des aidjolats = Le réveil des Ajoulots : (traduction)

Autor: Erard, Raymond

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-241191

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Pages jurassiennes



LE REVOIYE DES AIDJOLATS

C'ment des téchons, els s'étint endremi, nian que po in heûvie, mains po bin des années. Coli faisait mâ —à tiure en bin des dgens qu'aurin voyu que not'bé langaidge demoreuche dains totes les

majons de not'pays.

Bïn des hannes aint épreuvaie de raimoinaie co que nôs véyes aint encoe di piaigi ai pailaie. Nôs djûenes aint di mâ de s'y rebotaie, poche que coli n'ât pu lai môde. Els diant qu'è fât léchie ci commerce és âtres. Dains nôs v'laidges an trove encoe brâment d'aimoéreux que n'aint pe rébiaîe lai belle hértaince qu'els aint r'ci de vos poirants.

Mittenin, enne poignie de cés qu'aint envie de r'bèyie lai piaice qu'è fât à patois se sont rétrövaie.. Es sont enne boènne petéte rotte que se sont embrue, qu'aint traivaiye po botaie chu pie enne

amicale.

Nôs ains t'aivu doué aissembiaie, è y a veni bin di monde. Els étint

tus binhèveroux de se retrovaie po ces lôvraies.

Not premie tieûsain feut de faire des chtatuts. Nos aimis nôs ains beyie yôte aiccoue. Voili que les Aidjolats se sont révoiyie, c'était le grôs môment. Es r'paitchan di bon pie, els aint des grôs moncés de projets. Dains pô de temps, nôs v'lan aivoi enne chorale pocheque en Aidjoue, en ainme encoe tchaintaie. In djoe ou l'âtre, nôs vlans djuere des pieces que sont aivu écrites pai les patoisants de not bét p'tét care de tiere, des dgens que sont des maintenoux que nôs ains piaigi ai yére è pe è ouyi.

Se Due veut, not'aiffaire dait bin paitchi, po le môment, elle ât bin

emmaindgie.

Raymond Erard, président

LE REVEIL DES AJOULOTS (traduction)

Comme les blaireaux, ils s'étaient endormis, pas seulement pour un hiver, mais pour bien des années. Cela faisait mal au coeur à bien des personnes qui auraient voulu que notre beau langage reste dans toutes les maisons de notre pays

toutes les maisons de notre pays.

Bien des hommes ont essayé de raviver ce que nos aînés ont encore plaisir à parler. Nos jeunes ont beaucoup de peine à s'y remettre parce que ce n'est plus la mode. Ils disent qu'il faut laisser cette affaire aux autres. Dans nos villages, on trouve encore beacoup d'amoureux qui n'ont pas oublié le bel héritage reçu de leurs parents.

Maintenant, une poignée de ceux qui ont envie de redonner au patois la place qui lui est due se sont retrouvés. Ils sont une bonne petite équipe qui se sont lancés pour mettre sur pied une amicale.

Nous avons eu deux assemblées, il est venu beaucoup de monde. Tous étaient très heureux de se retrouver pour ces soirées.

Notre premier souci fut de faire des statuts. Nos amis nous ont donné leur accord. Voilà que les Ajoulots se sont réveillés, c'était l'ultime moment. Ils repartent du bon pied, ils ont des tas de projets. Dans un peu de temps, nous aurons une chorale car en Ajoie, on aime encore chanter. Un jour ou l'autre, nous voulons jouer des pièces qui ont été écrites par des patoisants de notre beau petit coin de terre, des gens qui sont des mainteneurs que nous avons plaisir à lire et à écouter.

Si Dieu veut, notre affaire doit bien démarrer. Pour le moment, elle est bien emmanchée.

Le président

ASSEMBLEE DE L'AMICALE DES PATOISANTS VADAIS

C'était la vingt-septième assemblée annuelle de l'Amicale qui eut lieu à Corban, sympathique petit village du Val-Terbi, et cela le 23 novembre 1984.

Conduits de main de maître par notre dévouée présidente Madame Villat Denise, les débats se sont déroulés a un rythme rapide. Les objets divers à traiter se succédaient les uns aux autres avec une discussion animée, prouvant ainsi le vif intérêt que les membres présents attribuent à la marche de l'Amicale.

Les tractanda épuisés, un menu copieux fut offert aux participants de même qu'à quelques invités; tous enfin furent enchantés du service parfait que le tenancier de la Croix Fédérale a mis sur nos tables de quoi satisfaire les plus exigeants.

Au troisième acte ce fut la partie récréative où chacun put se défouler au son de l'accordéon, ou dans les vieux chants patois du pays. Mais il y a un mais, tout a une fin et les rangs commencèrent à se clairsemer, il fallait bien rentrer, quelques durs pourtant ont poursuivi à chanter et trinquer et c'est chassés par la fatigue que ces braves reprirent le volant, contents de leur soirée.

Tous et chacun se souviendront de la belle assemblée de 1984 qui fut une réussite à tout point de vue. En avant pour celle de 1985 !